

St-Jérôme, le 15 septembre 2011

Bonjour M. Nadeau

Je suis propriétaire d'une entreprise dans le domaine de l'automatisation, qui se nomme Génik et qui est située à St-Jérôme.

Durant la dernière année, certaines annonces faites par le gouvernement m'ont fait réagir fortement. Notamment en période de récession.

Un exemple : la promotion faite auprès des manufacturiers pour les encourager à acheter de l'équipement industriel à l'extérieur du pays, alors que nous avons la capacité de le produire ici. Plusieurs autres fabricants d'équipements québécois et moi-même, avons la ferme conviction que nos dirigeants politiques devraient plutôt faire la promotion des entreprises de chez nous par le biais d'incitatifs. Ne disposons-nous pas d'une force en ingénierie dont la réputation n'est plus à faire?

Comme vous le savez, un nombre important de nos usines ferment leurs portes au Québec. D'autres déménagent leur production à l'extérieur, faute de rentabilité ou de ressources. D'autres encore agissent de la même manière, simplement par manque de connaissances des possibilités qu'offre l'automatisation pour diminuer les coûts de production. Il leur est difficile d'être compétitifs. Peut-être savez-vous que plusieurs possèdent des équipements industriels peu performants ou utilisent encore des méthodes manuelles pour des productions à grande échelle.

Personnellement, j'ai le sentiment de m'être contenté trop longtemps en ne faisant que critiquer de telles politiques.

N'ayant pas de porte-voix assez fort et efficace pour décrier ces politiques qui nuisent directement à mon entreprise, j'ai décidé de trouver le moyen de m'impliquer davantage dans mon secteur d'activité industriel. Comme d'autres, j'ai pris la décision de m'investir, depuis bientôt 8 ans, dans la mise sur pied d'un regroupement : le REAI, le Regroupement des Équipementiers en Automatisation Industrielle. Le REAI compte aujourd'hui près de 50 membres.

Cet été, nous nous sommes engagés dans une profonde réflexion sur l'avenir de l'industrie de l'automatisation, non seulement chez nous, mais aussi à l'étranger. Nous avons rapidement compris qu'il nous fallait actualiser notre vision et notre mission. Le REAI s'est donc renouvelé et s'est donné les objectifs suivants :

- 1- Devenir représentatif, de façon significative, des entreprises en automatisation au Québec. Nous voulons manifester un fort leadership et un poids politique nous permettant d'influencer autant les instances gouvernementales que médiatiques et ainsi être entendus.

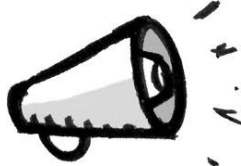
- 2- Développer des plans de communication et de marketing intelligents, spécifiquement adaptés à nos besoins actuels et nos défis futurs afin, par exemple, de faire face au défi incontournable de la puissante compétition qu'entraîne la globalisation des marchés.
- 3- Implanter, dans un rôle de leader, de meilleures pratiques d'affaires et offrir un bassin d'expertises multidisciplinaires reconnues afin de mieux répondre aux besoins des donneurs d'ordre.
- 4- Créer un climat de réseautage entre ses membres, où chacun pourrait mettre en évidence ses talents complémentaires, favorisant ainsi naturellement la réalisation de projets en partenariat.

Mon intention est d'abord de vous faire mieux connaître le REAI à travers ses objectifs, mais surtout de vous inviter à vous joindre à nous, puisque c'est ensemble que nous pourrons mobiliser nos forces vers l'atteinte de buts communs.

Pour en savoir plus sur le REAI je vous invite à nous écrire à l'adresse électronique suivante : reai@reai.ca ou à communiquer avec nous par téléphone au 514-966-1007 ou 514-862-3202.

Soyez assuré que vous connaître est une priorité,

Donnons-nous une «forte» voix...



...Le REAI

Donald Turcotte, ing. PDG

DT/dt